

13 vététistes sur les pistes du Sénégal oriental

Le 10 février, 13 vététistes cornouillais sont partis à l'assaut des pistes du Sénégal oriental. Une région reculée, à 15 heures de voiture de Dakar, adossée à la frontière guinéenne. À raison d'une cinquantaine de kilomètres par jour, sur des pistes souvent défoncées, ces amoureux de sport nature, emmenés par Daniel Le Bigot, sont allés de découverte en découverte. Privilégiant toujours le contact avec les populations.

Texte et photos : Didier Dénier



Il a fallu des mois de travail à Daniel Le Bigot et à son ami Younouss Camara, un guide professionnel sénégalais, pour préparer ce périple dans une région complètement préservée de la tonitruante activité touristique qui règne, par exemple, sur la côte sud de Dakar. Au Sénégal oriental, dans la région de Tambacounda et de Kédougou, pas de grands hôtels à l'occidentale et encore moins de clubs. Ici, on dort dans des campements gérés la plupart du temps, par les communautés villageoises.



● Les pistes du Sénégal oriental sont idéales pour le VTT. Assez roulantes, elles serpentent à travers savane et forêts.



● Voyager à vélo permet de rentrer en contact très facilement avec la population locale.



● Iwol, un village Bédik perdu en pleine montagne. Le baobab sacré fait 26 m de circonférence !



● Petite sieste méritée sous une chaleur écrasante à l'ombre d'un arbre à palabres.



● Le vélo, un moyen de locomotion qui permet d'établir facilement le contact avec les populations.

Des lieux où l'on privilégie l'échange avec les habitants.

Crocodiles et hippopotames

Avant d'enfourcher leurs vélos, les vététistes (12 hommes et une femme) ont visité, le lundi 12 février, le parc du Niokolo Koba, peuplé d'une soixantaine de lions, de marabouts, gazelles, phacochères, crocodiles et autres hippopotames. Le lendemain, après une baignade rafraîchissante dans le fleuve Gambie, le groupe a donné ses premiers coups de pédales. Une mise en jambes de 50 km qui s'est terminée de nuit, à la lampe frontale, en zigzaguant entre les bovins qui errent sur les routes.

Le mercredi 14, le groupe a couvert plus de 70 km sous une chaleur infernale, par de petites pistes souvent défoncées. Pendant les 5 jours qui ont suivi, à raison d'une soixantaine de kilomètres par jour, le groupe est allé de découverte en découverte. Délaissant parfois le vélo pour continuer à pied sa progression en zone montagneuse. C'était le cas pour atteindre le village d'Owel, perché au sommet d'une colline. Cette communauté Bédik - une tribu minoritaire originaire du Mali - longtemps persécutée, s'est coupée volontairement du monde au XIII^e siècle. Depuis, le mode de vie des 500 habitants du village n'a que très peu évolué.

Autre merveilleuse découverte, le village de Dindéfello, à un jet de pierre de la Guinée. Après une heure de marche dans la forêt équatoriale, on se rafraîchit sous une très haute chute d'eau particulièrement fraîche. Un endroit paradisiaque.

Après cette étape revigorante, les VTT ont emprunté les pistes poussiéreuses et rougeâtres du pays

bassari jusqu'à Salemata.

Création d'une association

Les instants de repos ont donné lieu à des échanges avec les hommes et les femmes de cette région. Le groupe a même rencontré un député qui faisait campagne pour le président Wade qui, demain, remet son mandat de pré-

sident du Sénégal en jeu.

Hier après-midi, le groupe a atterri à Paris. La tête pleine de souvenirs. Cette aventure ne va pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, une association baptisée Dimbali (entraide en Wolof), a vu le jour. Son but : soutenir de petits projets économiques au Sénégal, respectueux de la culture locale et de l'environnement.



● Younouss Camara, guide professionnel, avait reconnu le parcours avant l'arrivée du groupe. Durant cette semaine sportive, il a accompagné les Quimpérois en 4X4, assurant les ravitaillements en eau et en nourriture.



● Le fleuve Gambie grouille de poissons... mais aussi de crocodiles.

repartez avec l'esprit marin !

ET... DÉCOUVREZ L'EXPOSITION DE PEINTURE "CUDENNEC"

Nouvelle Usine : 21/23, rue Louison Bobet
Z.I. Kerdrionou - QUIMPER - 02 98 90 83 83
 Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h00

Armorlux

CRÉDIT PHOTO : DIDIER TRUFFAUT
BR769805